

Wilaya de Béjaïa

A.P.C. de Tamokra

Zawiya – Institut Yahia al-Aydli

بنو عيلى بلد الشيخ القطب سيدي يحيى صاحب الوظيفة المشهورة في وطنه وقد شرحتها و الحمد لله .

الحسين الورثياني، رحلة



Au 16^e siècle à Béjaïa, la province prend le relais de la ville. La région de Tamokra accueille l'une des toutes premières institutions scientifiques. Ici Hammam Sidi Yahia à Tamokra.

© Afniq n'Ceix Lmuhub



Wadhifat Sidi Yahia al Aydli

Au début du 15^e siècle, la ville de Béjaïa a eu le privilège d'accueillir le célèbre savant Yahia al-Aydli (mort en 881h./1477). Il y avait été l'élève d'un des « plus grands Faqih d'al-Malikiyya en son temps », Ahmed b. Ibrahim al-Bija'i (mort en 840h./1437). Il y évolua dans un milieu scientifique exceptionnel : Abd er-Rahman Ath Tha'alibi, Sidi Touati, ...

Pressentant l'invasion espagnole, Yahia al-Aydli « prépara » assez tôt le « repli » des Ulémas bougiotes vers la province. Auteur de la fameuse Wadhifa commentée par l'Hocine al-Wartilani (1713 – 1779) et par al-Kharroubi al-Trabelsi, il va créer à Tamokra l'une des toutes premières Zawiya – Institut de la Kabylie.

La présence continue de Yahia al-Aydli dans les pratiques socio-culturelles de la région et le contenu des récits mi-hagiographiques, mi-historiques à son égard montrent le lien toujours très fort entre l'intellectuel et son milieu, entre le savoir, la dévotion, l'économie locale et le miraculeux, lien qui imprègne l'histoire religieuse maghrébine et qui a contribué à donner forme à la Kabylie telle que nous la connaissons aujourd'hui.

GRUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES A BOUGIE MEDIEVALE

GEHIMAB

Association à but non lucratif, fondée le 23 décembre 1991



Le Savant-Soufi Yahia al-Aydli (m. 881h/1477) Et la Zawiya – Institut de Tamokra



La Zawiya historique de Yahia al-Aydli est située à Loudha Ouguelmime (Tamokra). Elle date de la moitié du 15^e siècle



La célèbre enquête anthropologique de Ben Sedira de 1887 rapporte la version en langue berbère des Karamat de Yahia al-Aydli



Sharh Wadhifat Yahia al-Aydli de Hocine al-Wartilani (1752). Copie datée de 1884.

Zawiya – Institut Yahia al-Aydli
Tamokra, Daïra d'Akbou, Wilaya de Béjaïa
Tel : 034 21 08 00 Tel/Fax : 034 21 51 88
E-mail : lamos_bejaia@hotmail.com
<http://www.gehimab.org>

© Afniq n'Ceix Lmuhub

Le contexte maghrébin du 15^e siècle

Yahia al-Aydli (mort en 881h./1477) est parmi les plus célèbres savants actifs de la ville de Béjaïa et de sa province au 15^e siècle. Il a évolué dans un milieu scientifique exceptionnel. C'était l'époque où Sidi Touati consolidait les bases de son institut à Béjaïa, Abderrahmane Ath Tha'aliby revenait de Tunis, alors qu'Abu El Fadh al-Machdaly (1419 – 1460) embarquait pour l'Orient, où il va faire connaître la production scientifique du Maghreb. Il va rencontrer au Caire le célèbre mathématicien andalou al-Qalasi (1412 – 1486): *"Nous avons évoqué notre séjour à Tlemcen où nous avons passé des jours agréables en compagnie de savants maîtres de leurs sciences"*. C'est justement dans cette ville de Tlemcen qu'à l'époque de Yahia al-Aydli, Cheikh Sanusi (né en 1426) va initier son commentaire du traité *al-Waghlissiya* du Muphty de Béjaïa al-Waghlisi (mort en 1384).



Carte de l'Amiral turc Piri Reis (1470 – 1553). Royaume de Béjaïa et sa région à la fin du 15^e siècle.



Muhammad at- Touati (mort en 1495) était un contemporain de Yahia al-Aydli. Ci-dessus le Mausolée de Sidi Touati Béjaïa en 1900.



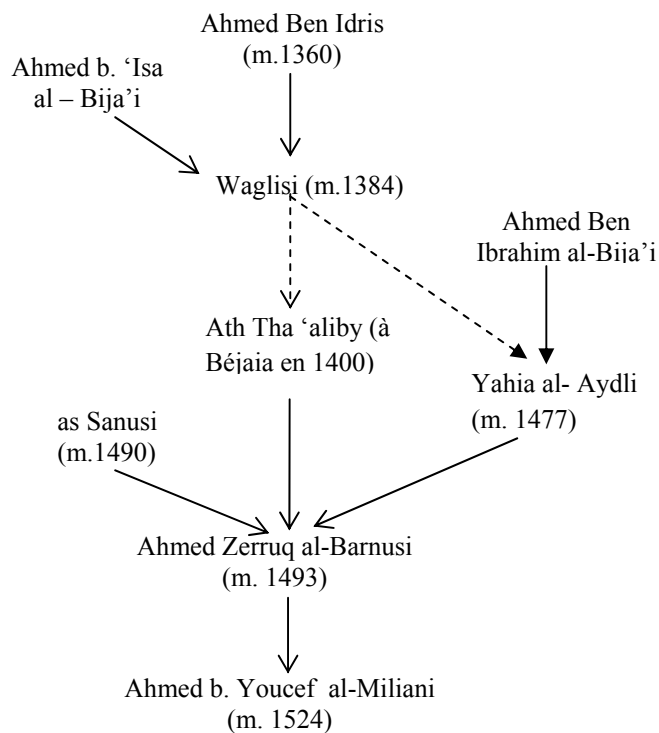
Témoignage sur la fameuse lettre de Yahia al-Aydli à Abderrahmane at Tha'aliby



Bir Slem, passage obligé de tout voyageur à Béjaïa



Le Mausolée Yahia al-Aydli à Loudha Ouguelmime



Les relations Maîtres – élèves dans la Kabylie des 14^e – 15^e siècles.

Yahia al-Aydli: de Béjaïa à Tamokra

Cheikh, enseignant, savant et Saint du 15^e siècle, Yahia al-Aydli a influencé l'histoire culturelle, pédagogique, spirituelle et sociale de la Kabylie et ses traces peuvent encore être perçues par l'observateur averti dans la Kabylie contemporaine. « Pôle de son temps », et Maître de Ahmed Zerruq (1443 – 1493) et de Abderrahmane al-Sebbagh, deux personnages centraux pour l'histoire intellectuelle de la région, il a été au centre d'une importante production littéraire, aussi bien en langue arabe qu'en langue berbère, comme le montre les recueils de Belkacem Ben Sedira en 1887.

Les *Manaqib* Sidi Yahya al-Aydli (vertus et prodiges) rédigés par le voyageur L'Hocine al-Wartilani (1713 – 1779) constituent la biographie du Cheikh. Le texte dévoile son identité et retrace son parcours religieux et spirituel.

La Zawiya – Institut de Tamokra

Fondée dans la deuxième moitié du 15^e siècle, la Zawiya – Institut de Tamokra est l'une des toutes premières institutions scientifiques de la Kabylie.

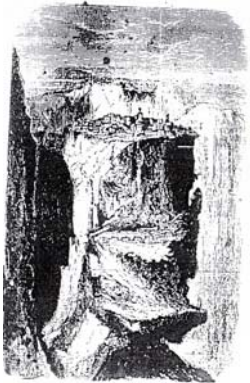
Aussi connu dans l'histoire orale et dans la spiritualité populaire que dans l'histoire savante, Yahia al-Aydli est à l'origine de cette institution qui resta au cœur de l'infrastructure intellectuelle, religieuse et sociale de la Kabylie. Prévoyant l'invasion espagnole, il fut parmi les premiers *Ulémas* qui abandonnèrent la ville de Béjaia pour se replier dans la montagne.

Installée initialement à *Loudha Ougelmime*, endroit qui même aujourd'hui reste difficile d'accès, la Zawiya était une sorte de Ribat boréal, combinant un lieu d'enseignement, de recherche et d'hospitalité avec un lieu de dévotion dans la tradition soufie, maintenue par les recettes de ses propriétés foncières qui lui permettaient de fonctionner indépendamment de tout pouvoir centralisé.

La Zawiya – Institut de Tamokra, qui existe encore de nos jours, a servi de modèle pour toutes les générations suivantes.



Sharh al-Waglissiya de Ahmed Zerruq al-Barnusi et Mukhtassar de Abd er-Rahman as-Sebagh. Ces traités ont été rédigés à Tamokra à la demande de Yahia al-Aydli



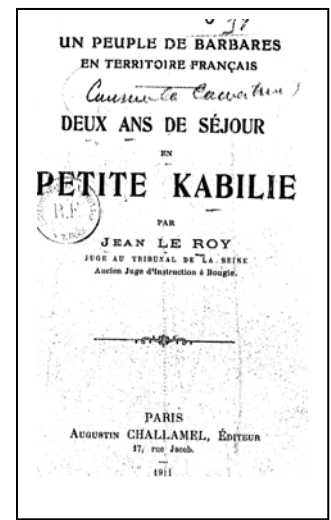
L'un des plus célèbres élèves de Yahia al-Aydli est Ahmad Ben Abderrahmane (mort en 1510), premier Sultan du Royaume des Ath Abbas. Il est enterré au Mausolée-Mosquée Usahmun – Kalaâ n'Ath Abbas.



Sidi Yidir, élève de Yahia al-Aydli, est enterré au mausolée. Ici, le village Adhrar n'Sidi Yidir



La célèbre Zawiya – Institut de Tamokra, fondée au 15^e siècle par Yahia al-Aydli



Jean Le Roy a été l'hôte du Cheikh de la Zawiya de Tamokra vers 1910. Il fait une éloge du lieu et du Cheikh

Le Projet Pédagogique

On peut avoir une idée précise du niveau scientifique et pédagogique atteint à la Zawiya – Institut de Tamokra en se basant sur le traité *al-Muqaddima fi al-Fiqh*, plus connu sous le nom d'*al-Waglissiya*. Cet ouvrage du célèbre juriconsulte al-Waglisi (mort en 1384) va devenir pendant des siècles l'ouvrage de référence des étudiants débutants. Or c'est à Tamokra qu'il a fait l'objet de débats les plus intenses. En effet, les *Sharh* (commentaires) les plus connus de ce traité sont celui d'Ahmed Zerruq al-Barnusi (1443 – 1493) et celui d'Abdelkrim az-Zwawi. Ce dernier *Sharh* a fait l'objet d'un *Mukhtassar* (abrégé) d'Abd er-rahman as-Sebagh. Or ces ouvrages, qui obéissent à des objectifs pédagogiques précis, avaient été « commandés » par Yahia al-Aydli au moment même où il était en train de consolider les fondements de son Institut.

L'apport de Yahia al-Aydli au développement de la connaissance est aujourd'hui peu connu en raison de l'absence de sources disponibles. En effet, en dehors de la *Wadhifa*, on ne lui connaît aucun texte, malgré le fait qu'il a fait des études à Béjaia avec Sidi Touati et Abderrahmane ath-Tha'aliby. Il est probable que se soit à cause de l'importance de ses activités (Qutb, gestion de la Zawiya, siège dans la Khalwa;...). En effet, à cette époque, il semble que les lettrés locaux n'écrivaient pas beaucoup.

La Wadhifa

Yahia al-Aydli est aussi connu par son legs d'un des *Wird* (litanies) quotidiens les plus invoqués par les croyants, en l'occurrence *Wadhifat Yahya al-Aydli*. Il s'agit d'une (*contribution, devoir*), récitation quotidienne soufie qui rentra vite dans le répertoire régional pour y rester jusqu'à nos jours.

La *Wadhifat* Yahia al-Aydli suit *Wadhifat al-Shadiliya* et devance *Wadhifat Zarruqiya* d'Ahmad Zarruq al-Burnusi. Elle a été commentée par L'Hocine al-Wartilani sous le nom de *Shawâriq al-anwâr fî Tahrîr Ma'ânî al-Adhkâr*. Elle a également été commentée par le célèbre al-Kharroubi de Tripoli.

La *Wadhifa* a été copiée, récitée et mémorisée à travers les siècles, non seulement par les lettrés, mais également par des femmes plus pieuses qu'érudites. Selon Mehdi Bouabdelli, Muphty de Sidi Soufi à Béjaia dans les années 1930, la *Wadhifa* de Yahia al-Aydli était lu à Béjaia et sa région. Elle reste aujourd'hui un texte de référence à la Zawiya – Institut de Tamokra.



Copie Wadhifa Sidi Yahia al-Aydli – Khizana de Cheikh Ouamara



Manaqib Yahia al-Aydli de L'Hocine al-Wartilani – Collection privée - Tamokra



La Wadhifa de Yahia al-Aydli a été lue à la Mosquée Sidi Soufi Béjaïa jusau'en 1930



Afniq n'Ccix Lmuhub à Tala Uzrar contient le fond documentaire le plus important sur Yahia al-Aydli



Manaqib Yahia al-Aydli de L'Hocine al-Wartilani



Le célèbre Rihla du voyageur L'Hocine al-Wartilani (1768)

Le voyageur L'Hocine al-Wartilani et Yahia al-Aydli

Il existe très peu de sources concernant Yahia al-Aydli dans les 15^e – 17^e siècles : Une évocation dans l'introduction d'as-Sebagh, peut-être une brève notice d'un bio-bibliographe (as-Sakhawi). Il a fallu attendre trois siècles après la mort du Cheikh pour qu'une analyse approfondie de sa vie, de son œuvre et de son influence soit initiée. C'est L'Hocine al-Wartilani (1713 – 1779) qui va être à l'origine de ce travail. En effet, il commence son fameux voyage par Tamokra. On lui demande alors d'écrire la biographie du Cheikh. Il trouve à la Zawiya des feuillets épars qu'il rassemble. Certains d'entre-eux sont en langue berbère. En effet, à la page 7-8 de ses *Manaqib*, il est écrit “*Wajadtu awraq muchatata wa mutafariqa. Zabartuha wa kanat bi lugha al-barbariya li'ana lisan al-Shaykh barbari*». Ce témoignage est incomplet car on ignore quels sont les auteurs des écrits et les dates de rédaction.

Sur la base des feuillets retrouvés et de témoignages oraux, al-Wartilani va rédiger trois écrits : La *Rihla*, le *Sharh al-Wadhifa* et les *Manaqib*. Ces derniers vont permettre de tracer le portrait réel de Yahia al-Aydli.



Qasida (Poème d'éloges) fi Madh Yahia al-Aydli, découvert dans un Manuscrit d'Afniq n'Ccix Lmuhub

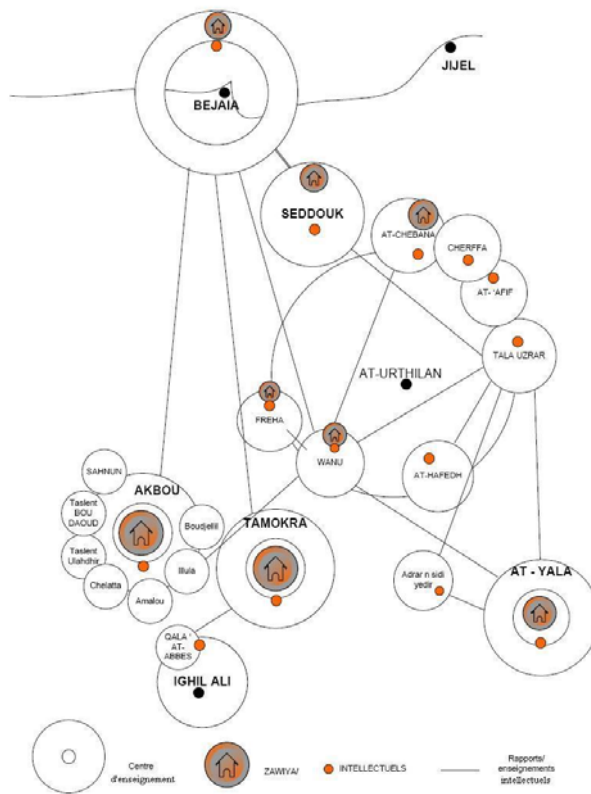


La grotte – khaloua de Yahia al-Aydli au niveau du célèbre Hammam.

Yahia al-Aydli et le Milieu Intellectuel des Bibans, du Sud Est de la Kabylie et de la Vallée de la Soummam

Avec l'installation du Cheikh dans les Bibans et l'établissement de la Zawiya de Tamokra, Yahia al-Aydli inaugura une tradition pédagogique vénérable qui dura jusqu'à l'indépendance de l'Algérie et dont on voit toujours des traces dans la Kabylie contemporaine. Par la suite, des étudiants vinrent de toute la région, mais aussi des régions voisines et du Maghreb tout entier, faire leurs études dans les Zawiya Kabyles, au point où la Basse Kabylie fut longtemps connue comme un lieu productrice de Cheikh, de Taleb et de clercs, qui repartirent occuper des postes stratégiques dans les plus grandes villes maghrébines (et notamment Constantine, voir à ce propos Christelow, 1985).

Pour toutes les couches de la population, Yahia al-Aydli apparaît comme étant un personnage familier, connu à travers un grand nombre de légendes qui jouent un rôle central dans le patrimoine oral kabyle.



La Structure du milieu intellectuel de la Kabylie Orientale (18^e – 20^e siècles) Sources: [1] Rihla d'al Wartilani, [2] MSS et Calepins de Lmuhub Ilahbib



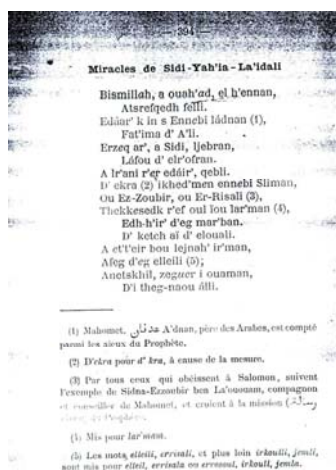
La Mosquée Ihoudjen – Loudha Ouguelmime

Le Wali et ses Karamat

"و مررنا على قبر الولي الصالح والقطب الواضح رحمة وطننا و غيث بلدنا سيدي يحيى العيدلي نفعنا الله به ءامين و قد شهد بقطبانيته الشيخ الولي الصالح ذو التصانيف المفيدة سيدي عبد الرحمن الصباغ شارح الوغليسية و شهد له أيضا بالعلم الظاهر و الباطن و أن له كرامات عظيمة و شهد له بذلك أيضا بحر الولاية و العلم سيدي عبد الرحمن التعالبي رضي الله عنه و مثله في العلم و الولاية سيدي التواتي البجائي و كان حكمه و فتواه لا يردان من بجاية إلى توزر و مثله طود العلم و شمس الحق و العرفان السيد الشيخ زروق و كفى بهم علما و ديانة و نصحا للمسلمين".

A travers ce passage collectif (*wa mararna*), le voyageur L'Hocine al-Wartilani présente Yahia al-Aydli comme étant le Maître (*al-Shaykh*), le Saint vertueux (*al-Wali al-Salah*), le pôle manifesté (*al-Qutb al-Wadhîh*).

Il est l'un des saints les plus importants du quinzième siècle et est de rang des grands maîtres soufis du Maghreb. Il accéda au rang de pôle (Qutb) et de pôle manifesté (*Qutb wâdhîh*). Ses *Karamat* (influx spirituels) sont innombrables : indication de la direction de la Mecque, enseignements des sciences exotériques (*‘Ilm al-Dhâhir*) et des sciences ésotériques (*‘Ilm al-Bâtin*). Il serait en particulier le maître effectif d'Ahmad Zarrûq al-Burnusi et aurait été à l'origine de son *fath* (ouverture spirituel).



Les légendes sur Yahia al-Aydli reportées par Ben Sedira en 1887

Les lieux et les écrits en rapport avec Yahia al-Aydli

En plus de vertus spirituelles de sa Zawiya, de son mausolée, du lieu de sa retraite spirituelle, Yahya al-Aydli dispose d'un hammam connu pour ses vertus thérapeutiques. En effet, Hammam Sidi Yahia reste de nos jours un lieu de pèlerinage très côté, notamment par les femmes de la région, qui le considère comme un endroit imbu de baraka, où se performent des cures parfois miraculeuses. Hammam Sidi Yahia, et par son biais le saint lui-même, continue à jouer un rôle non négligeable dans la culture locale, voire régionale ou même nationale.



La Zaouia historique avait été fermée après l'insurrection de 1871. L'édifice suivant a servi pour la réouverture en 1937. Elle a été transférée en 1938 à l'entrée du village.



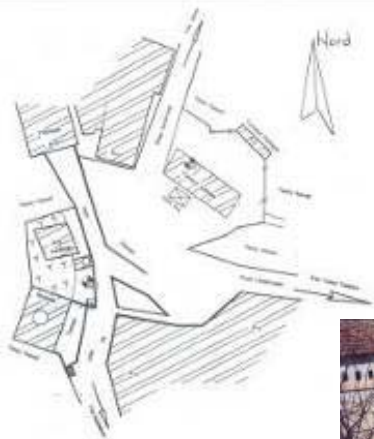
Le colonel Amirouche avec un Moudjahid à l'ancienne Zaouia Sidi Yahia al-Aydli



Un groupe de Moudjahidines au village de Tamokra. Les lieux qui apparaissent de gauche à droite : La Mosquée Tighilt (siège de la Zaouia historique), le Mausolée du Cheikh Sidi Yahia al-Aydli et la Mosquée « Ihoudjane » (également du 15^e siècle).



L'Hammam Ouguelmime à Loudha Ouguelmime



Plan de situation des 05 édifices constituant l'ensemble « Mausolée – Zawiya historique » Yahia al-Aydli (15^e siècle) à la placette Loudha Ougalmime - Tamokra

Le Projet de classement (inscription sur l'inventaire supplémentaire)

La Commission des Biens Culturels de la Wilaya de Béjaia a inscrit dans l'ordre du jour de sa session de 2010 le dossier d'inscription dans l'inventaire supplémentaire de la Wilaya de Béjaia de l'ensemble « Mausolée – Zawiya historique » Yahia al-Aydli. Cet ensemble est constitué de 05 édifices datant du milieu du 15^e siècle et liés à la vie et aux activités scientifiques, éducatives, religieuses et spirituelles du savant-soufi Yahia al-Aydli (mort en 881h./1477). Ces 05 structures sont voisines. Elles sont situées au lieu dit « Loudha Ouguelmime », quartier centre du village Tamokra: Le Mausolée (Takorabt), la Mosquée Tighilt (qui correspond à la Zaouia historique) attenante au Mausolée, la Mosquée Ihoudjan (liée à la Karamat relative à l'orientation vers la Mecque), l'ancienne Zawiya (1937) et le Hammam Ouguelmime (dont les eaux sont tièdes en hiver et fraîches en été).

Le Mausolée Yahia al-Aydli à Loudha Ouguelmime



Pour en savoir plus:

- Documents du Colloque International "Le Savant-Soufi Yahia al-Aydli: son œuvre, son école et son influence", Béjaia/Tamokra, Mai 2010.
- Amokrane Ali Sahnuni, *Hadha al-Shaykh al-Majhul:: Abu Zakariya Yahia al-Aydli*, Majelat ad-Dirassat at-Tarikhiya, n° 4, Alger, 1988, pp. 31 – 52.
- Aït Aljat Tahar, *Cheikh Yahia al-Aydli*, Différents textes de conférences, Alger/Tamokra,
- Yahia al-Aydli, *al-Wadhifa*, Différentes copies Manuscrites (*Afniq n'Ccix Lmuhub – Tala Uzrar, Khizana de Cheikh Ouamara – Tilmouine, ...*) et différentes éditions (Mohamed Yidjri,...).
- Hocine al-Wartilani, *Shawariq al-Anouar fi Tahrir Ma`ani al-Afkar liwadhifat a-Shaykh Yahia al-Aydli*, Ms., Catalogue d'Afniq n'Ccix Lmuhub, CNRPAH Ed., Alger, 2010. Chapitre intitulé « Khatima fi Fadha'il al-Shaykh ».
- Hocine al-Wartilani, *Manaqib*, Différentes copies manuscrites, Tamokra.
- Hocine al-Wartilani, *Nuzhat al-Andhar fi Fadhl `Il mat-Tarikh wal Akhbar - Rihla*, Ms., Catalogue d'Afniq n'Ccix Lmuhub, CNRPAH Alger Ed., Alger, 2010..
- Ben Sedira B., *Cours de Langue Kabyle*, Librairie A. Jourdan Ed., Alger, 1887, pp. 394 – 398.
- Le Roy Jean, *Un peuple de Barbare en Territoire Français: deux ans de séjour en Kabylie*, Challamel A. Ed., Paris, 1911.